

**AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.**

La nouvelle direction de l'Abelle qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous commencerons la publication de ces leçons dans notre numéro du 1er Mai prochain.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

**NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.**

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, there will be published, every day, in the columns of the Bee a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall begin that publication on the first of May.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

**Au Jour le Jour**

**LE VOTE FEMININ.**

Pour la première fois, les électrices de Chicago viennent d'exercer leur droit de citoyennes. Elles l'avaient revendiqué avec beaucoup d'ardeur, sans crever, toutefois, de toiles de Velasquez, pour la raison peut-être que le musée n'en a pas; on était curieux de connaître l'usage qu'elles feraient de ce droit.

160,000 femmes, c'est-à-dire 70 pour cent des électrices inscrites, ont profité de leurs prérogatives et sont allées aux urnes. C'est une proportion respectable et cependant inférieure à celle de l'autre sexe où la moyenne des votants oscille d'habitude entre 75 et 80 pour cent. "Pas d'absentéisme" semblait le premier article d'un programme féministe; constatons-le avec un légitime orgueil: les défaillances sont encore plus nombreuses dans la meilleure moitié du corps électoral.

Un autre résultat est digne de remarque. Pas un candidat n'a passé dans la ville de Chicago, les électrices ont fait comme les électeurs; elles ont élu des hommes. Est-ce pour imiter leurs époux, leurs parents, leurs amis, pour maintenir l'union des familles? Ou la rivalité qui tient une si grande place dans la vie féminine, leur a-t-elle fait souhaiter l'échec de leurs pères?

On penche plutôt pour la seconde version. Ce qui donnerait à le croire, c'est que dans les campagnes, où l'amour-propre n'est pas exaspéré par les relations mondaines, les candidates ont eu plus de succès. La lutte s'y est maintenue sur le terrain pratique. Il s'agissait de savoir si les débits de boissons restaient ouverts ou seraient interdits. Grave question qui préoccupe les femmes dans le double intérêt des finances et de la paix des ménages. 40,000 électrices ont voté la suppression des bars; 18,000 seulement acceptent leur maintien. C'est un triomphe pour la morale et pour la tempérance.

Il sera curieux d'en voir l'effet et si les femmes sont plus heureuses en se montrant sévères ou libérales. Loisivité, dit-on, est mère de tous les vices; peut-être, expérience faite, devront-elles renvoyer les hommes au cabaret.

Pour le moment, tout va bien. Les électrices sont contentes de leur demi-victoire; les électeurs se félicitent et s'étonnent de n'être qu'à demi-battus. Leur succès dans la ville compense leur défaite au village; ils ont sauvé l'honneur. La bataille est restée courtoise; on payait, craignant le bruit, la violence ou tout au

moins l'aise; jamais période électorale ne fut plus pacifique; la présence des femmes, au dire d'un témoin, a produit l'effet de l'huile sur la mer agitée. On se saluait devant l'urne, on se cédait la place: "Tirez les premières", disaient les électeurs. On se croyait revenu aux temps de Fontenoy, de la guerre en dentelles. Et l'on était bien loin de la "Colère de Samson" et des jours détestables où, se jetant de loin un regard irrité, les deux sexes iront chacun de son côté." — Z.

**AU TELEPHONE.**

Dans une ruelle étroite de la Cité, un boursier londonien était assis à sa table de travail. Il alignait des chiffres et supputait en rêve des bénéfices quand la sonnette l'appelle au téléphone. "Hallo! fait-il. — Hallo! répond une voix. Vous êtes M. Blank? Pourquoi mâchez-vous votre cigare?" M. Blank, étonné, se sèpare de son havane: "Non! non! répond la voix; reprenez votre cigare. Pourquoi le mettre sur le cendrier. — Diable!" murmure le boursier, de plus en plus stupéfait et, reculant sa chaise, il caresse sa moustache d'un geste interloqué. — Ne reculez pas votre chaise et ne taquinez pas votre pauvre moustache!" M. Blank laisse tomber sa main, "Du diable! dit-il dans le téléphone, qui donc êtes vous? Comment savez-vous ce que je fais de mon cigare et de ma main? Vous parlez comme si vous pouviez me voir. — Je le puis. Rajustez votre cravate, elle est tout de travers. J'ai inventé un appareil qui permet de voir par téléphone. Je vous le dis parce que je n'ai pas de quoi exploiter ma découverte moi-même. Il faut que vous la lanciez. Part à deux, naturellement!" M. Blank, complètement médusé, reste indécis devant une telle merveille. C'est presque invraisemblable; cependant c'est possible, on en a souvent parlé, on y arrivera un jour, ne vient-il pas à l'esprit? Il envisage les commandes de l'Etat, les applications de toute sorte, publiques et privées, les changements prodigieux qu'une telle nouveauté apportera dans la vie; il sent ses poches s'alourdir; il entrevoit une pluie de millions. Son œil ébloui se tourne vers la fenêtre et alors, de l'autre côté de l'étroite ruelle, il distingue dans la maison d'en face plusieurs amis en train de le regarder; l'un d'eux tient devant sa bouche un cornet de téléphone, les autres éclatent de rire à l'aspect de sa grimace. Et il comprend alors, disent les "Münchener Nachrichten," le mécanisme de l'invention.

**LA QUESTION DU CHOMAGE EN AUTRICHE**

Correspondance Spéciale de l'Abelle

Vienne, 29 avril. — La Commission du budget de la Chambre autrichienne a adopté par 17 voix contre 15 le projet de résolution suivant, élaboré par les socialistes: "Le Gouvernement est autorisé à majorer jusqu'à concurrence de deux millions, pendant le 1er semestre 1914, les secours accordés aux ouvriers et employés qui touchent aux caisses professionnelles ou d'assurances pour cause de chômage.

**LE ROI DE SAXE ET LE ROI DE BAVIERE**

Correspondance Spéciale de l'Abelle.

Munich, 29 avril. — Le roi Frederic-Auguste de Saxe, venant de Tawis, sa propriété de Chasse, a encore traversé Munich. A la Gare centrale se trouvaient plusieurs membres de la Légation de Saxe, mais personne de la Cour ou des Affaires Etrangères de Bavière. L'heure un peu matinale suffirait pour expliquer cette absence, contrairement aux insinuations de certains journaux allemands, adversaires de la dynastie catholique, qui règne en Saxe.

En réalité, les relations personnelles sont toujours très cordiales entre le roi de Saxe et le roi Louis de Bavière. D'après les apparences, le roi de Saxe est dans les meilleurs termes avec la Cour de Bavière et celle d'Autriche.

On parle encore de l'abdication possible du roi Frederic-Auguste en faveur de son fils aîné. Ce bruit n'est pas fondé.

**Consulat de France**

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- MM. Brunet, Jean
  - MMme. Cartier.
  - M. Calandó, Victor
  - M. Duffour, Félicie
  - Mme Duffour, Veuve
  - Me. Duffour, Alice
  - M. Fourquette.
  - M. Graff, Jean Gustave Abel
  - M. Jacker, Auguste
  - M. Loison, Thomas
  - M. Labourdette, Laurent
  - M. Lassalle, Jean Bernard
  - M. Medevielle, Jean Germain
  - M. Proal, Honoré
  - M. Rocca, Rimaní Dominique
  - M. Sainquentin, René
- Le 27 Mars, 1914.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphinot et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

**F. A. BRUNET**

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHO-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

**The New Freedom**

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON

Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

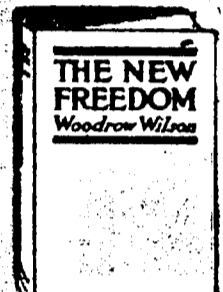
Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.



**SIROP ANGELL**

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

P. IX, (expédié Franco)

25 et 50 SOU

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

**SPORTSMEN'S SPECIAL**

**FRISCO LINES**

LOUISIANA SOUTHERN R. R. (N. O., T. & M. R. R. CO., LESSEE)

— A —

**SHELL BEACH**

TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M.  
Ar. Nouvelle-Orléans 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.  
Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

**SERVICE PAR MOTOR-CARS**

**\$1.00** Aller et Retour **SAMEDI ET DIMANCHE** sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.